



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

161. Aise. Content. Ravi. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

se livrent à une *joie* immodérée. La *satisfaction* ne se trouve guere avec une ambition démesurée. Il est rare de goûter un plaisir pur qui ne soit mêlé d'aucune amertume.

160. SATISFAIT. CONTENT.

On est *satisfait*, quand on a obtenu ce qu'on souhaitoit. On est *content*, lorsqu'on ne souhaite plus.

Il arrive souvent qu'après s'être *satisfait*, on n'en est pas plus *content*.

La possession doit toujours nous rendre *satisfaits*; mais il n'y a que le goût de ce que nous possédons qui puisse nous rendre *contents* (a).

(a) Voyez tome II, art. 140.

161. AISE. CONTENT. RAVI. (N.)

Ils expriment la situation agréable de l'ame avec une sorte de gradation, où le premier, comme plus foible, se fait ordinairement appuyer de quelqu'augmentatif. Cette gradation me paroît avoir sa cause dans le plus ou le moins d'intimité qu'ont avec l'ame les choses qui lui procurent de l'agrément.

Nous sommes bien *aïses* des succès qui ne nous regardent qu'indirectement. L'accomplissement de nos propres desirs, dans ce qui nous concerne personnellement, nous rend *contents*. La forte impression du plaisir fait que nous sommes *ravis*.

Lorsqu'on est affecté de basse jalousie, on n'est jamais fort *aïse* du bonheur d'autrui. Il ne suffit pas toujours, pour être *content*, d'avoir obtenu ce qu'on souhaitoit; il faut encore voir au-delà l'espérance d'un progrès flatteur. On est *ravi*

dans un temps de ce qui ne touche pas dans un autre.

162. AISES. COMMODITÉS. (N.)

Les *aises* disent quelque chose de voluptueux, & qui tient de la mollesse. Les *commodités* expriment quelque chose qui facilite les opérations ou la satisfaction des besoins, & qui tient de l'opulence.

Les gens délicats & valétudinaires aiment leurs *aises*. Les personnes de goût, & qui s'occupent, recherchent leurs *commodités*.

163. CONTE. FABLE. ROMAN.

Un *conte* est une aventure feinte & narrée par un Auteur connu. Une *fable* est une aventure fautive, divulguée dans le public, & dont on ignore l'origine. Un *roman* est un composé & une suite de plusieurs aventures supposées.

Le mot de *conte* est plus propre, lorsqu'il n'est question que d'une aventure de la vie privée; on dit: le *conte* de la Matrone d'Ephese. Le mot de *fable* convient mieux lorsqu'il s'agit d'un événement qui regarde la vie publique; on dit: la *fable* de la Papesse Jeanne. Le mot de *roman* est à sa place, lorsque la description d'une vie illustre ou extraordinaire fait le sujet de la fiction; on dit: le *roman* de Cléopâtre.

Les *contes* doivent être bien narrés, les *fables* bien inventées, & les *romans* bien suivis.

Les bons *contes* divertissent les honnêtes gens; ils se plaisent à les entendre. Les *fables* amusent le peuple; il en fait des articles de foi. Les